

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN

Vol. 12

ST-HYACINTHE, QUE., MARDI 5 SEPTEMBRE 1899

No. 105

Cartes d'Affaires.

A. BOURGAULT,
AVOCAT

11 Rue St-Denis, - - ST-HYACINTHE.

BLANCHETTE & BEAUREGARD
AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - - ST-HYACINTHE.

Blanchard, Boisseau & Bazinet,
NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

BERNIER & MORIN,
NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure,
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

L. E. MOREL, De la maison
CASAVANT FRERES,
ST-HYACINTHE.
ACCORDEUR de PIANOS Prix: \$1.50.
Adresse: Hotel Ottawa. Tel. 45.

Dr L. M. P. YVON,
DENTISTE,
93 RUE MONDOR,
St-Hyacinthe.

A. BLONDIN & CIE
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils de Chauffage
EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,
Courroies en cuir et en caoutchouc,
Ciment Portland et autres,
Pompes, Valves, etc.,AGRES COMPLETS POUR BEURRE-
RIES ET FROMAGERIES.115 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE.
21-7-3m.

Simard & Godbout
MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Diner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine.....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus 10 POUR CENT pour du comptant.

CANAPÉS, CHAISES,
CHIFFONNIERS, COMMODOES,
SIDEBOARDS, SOFAS,
TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin

8. 99.

Alp. Poirier

Commerçant de Foin
St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, ou les cultivateurs peuvent le rencontrer le samedi.—j. a. c.

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures: Variable.

En Ville

Encanteur

M. Jules Wingender, huissier, vient de prendre sa licence d'encanteur pour ce district. Il est le seul encanteur licencié.

Anniversaire

Le Progrès de Valleyfield entrain le 1er septembre dans la 22ème année de son existence.

Nos meilleurs souhaits.

N. D. du Rosaire

Dimanche, le 17 du courant, les paroissiens du Mile End, de Montréal sous la direction des Pères du St-Sacrement, viendront en pèlerinage à Notre-Dame du Rosaire.

Base-ball

Le temps incertain a empêché la partie de base-ball qui devait avoir lieu, en cette ville, dimanche, entre le club Mascotte, de Montréal, et les St-Hyacinthe.

Soirée

Jeudi, le 7 du courant, il y aura grande séance de comédie, "The Real Widow Brown", La véritable veuve Brown, à la salle du Cercle Montcalm.

Voir les programmes.

Perdu

Dimanche, en cette ville, un porte-monnaie de dame contenant une petite somme d'argent.

Une récompense à la personne qui le rapportera au magasin de M. L. A. Breton.

Guy Bros.

Cette fameuse troupe si bien connue et toujours très estimée en cette ville, donnera une grande soirée de menestrels au théâtre du Cercle Montcalm, vendredi, le 15 du courant.

La troupe est plus complète que jamais, elle compte 33 exécutants. Tous l'attendent avec anxiété.

Lumière

Samedi soir, un accident est arrivé aux usines de la Cie d'éclairage, et nous a jeté dans les ténèbres les plus épaisses; temps sombre et couvert, pas de lune. Il en est qui, plus émus que de coutume, marchaient au milieu du chemin, pour ne pas s'exposer à tomber de très haut.

Départ

M. L. A. Massé, autrefois comptable à la banque Saint-Hyacinthe, s'embarquait pour Winnipeg, ce matin, où il va s'établir. Nous lui souhaitons succès.

Mme L.H. Marin avec ses deux enfants prenait le train, hier soir, pour le même endroit, pour aller rejoindre son époux établi là depuis quelques semaines.

Adieux

Mardi, le 29 août, M. Joseph Lalime, fils de notre ancien industriel, M. J. B. Lalime, qui terminait, cette année, un brillant cours d'études au Séminaire de St-Hyacinthe, disait adieu à sa famille et au monde, pour endosser la livrée des Pères du St-Sacrement, à Montréal. C'est un jeune homme de talents, qui fera sa marque, sous l'humble livrée qu'il vient de choisir.

Assemblée

Il y aura jeudi, le 7 du courant, assemblée des membres de la société pour l'élevage des volailles, dans la salle des Artisans, rue Bourdages, à 7½ hrs du soir, pour compléter l'organisation nécessaire à l'établissement de la station d'engraissement qui est établie à St-Hyacinthe.

Tous les membres sont priés d'y assister.

Entreprise

MM. Paquette et Godbout viennent d'entreprendre la menuiserie intérieure, de l'église de Sommerset.

Ces messieurs sont actuellement à construire l'extérieur de l'église. Leur nouvelle entreprise qui est de près de \$23,000,000, devra être terminée le ou vers le 1er mai 1901.

C'est donc deux contrats, ou plus de 53,000 dollars de travaux sans interruption.

Nos félicitations.

Tennis

Le club de Tennis, de St-Hyacinthe, s'est rencontré hier à Abbotsford, avec le club de cette place. La joute a été très intéressante et très contestée. L'obscurité a mis fin à la joute. La victoire est restée indécise, les forces étant à-peu-près égales.

Le club de St-Paul a reçu ses visiteurs avec une grande courtoisie; le lunch et le diner furent servis sur le terrain même, les tables décorées avec goût.

Les "St-Hyacinthe" sont revenus enchantés de leur délicieuse journée.

Personnel

Le Rév. M. Maynard, ancien vicaire à la Cathédrale, de cette ville, et vicaire actuel de St Simon, était de passage, ici, hier, en route pour St-Liboire, où il va aider aux exercices des Quarante Heures.

—M. L. A. Gendron, avocat, est de retour d'Europe après un heureux voyage.

—Madame et Melle Hamilton, de Montréal, sont en promenade en cette ville, les hôtes de M. Hector Pagnuelo.

—Mlles Marie-Louise et Eugénie Caouette, partaient hier pour Toronto, afin d'y prendre quelques semaines de vacance, près de leur tante, la Mère-Supérieure du Précieux-Sang, de cette dernière ville.

Congrégation des hommes

Dimanche soir, à la Cathédrale, les membres de cette congrégation avaient le plaisir d'entendre M. l'abbé J. R. Lussier, ancien missionnaire de l'Ouest américain, de passage en cette ville. Le Révérend Père nous parla avec éloquence de ses missions, et sa parole chaude et vibrante fut religieusement écoutée. Le bon Père doit nous quitter ces jours prochains pour aller porter son zèle dans la province de Manitoba. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Concert

Dimanche soir, la Philharmonique exécutait au Kiosque du boulevard Girouard, le programme suivant:

1. Marche, *Ferrier*, O. Fontaine.
2. Ouverture, *Erminie*, Jacobospie.
3. Solo baryton, *Nearer my God to thee*, par L. Ringuette, exécuté par Evar. Berthiaume.
4. Ouverture, *Yvonne*, D'Assonville
5. Galop, *Fier Postillon*,
6. Valse, *New-Port*, Warren.
7. Bouff, *Cake walk*, Flabzeau.
8. Sonate, *1er Allegro*, arr. L. Ringuet
9. Finale, *Joyeux compagnon*, V. E. Fontaine.

Malgré la température froide, il y avait une assistance considérable. Comme on le voit, le programme était chargé et le concert a duré près de deux heures.

Nous ne voulons pas dicter au professeur de la Philharmonique le choix de la musique, qu'il devrait jouer aux concerts publics; nous savons qu'il y a des exigences de toutes sortes, des goûts des plus indécis et des moins cultivés. Impossible de faire plaisir à tout le monde, c'est bien entendu. Alors pourquoi introduire dans un programme sérieux des bouffonneries de quatrième ordre? Nous n'insistons pas plus qu'il ne faut, nous savons faire la part des circonstances. Le public qui assiste à ces concerts mérite qu'on lui serve de la bonne musique.

De retour

Les deux fils de M. Joseph Côté, cultivateur, de St-Dominique, qui étaient partis pour le Klondyke, depuis plus d'un an, sont arrivés jeudi dernier, dans leur famille, après un voyage des plus pénibles et peu profitable.

La vie est difficile au Klondyke et l'or n'est pas facile à trouver, comme on le voit. Ils ont travaillé sur des *claims*, et ont creusé jusqu'à 30 pieds de profondeur sans trouver le précieux métal.

Tramps.

Notre police recueillait, hier, deux tramps qui sollicitaient, en polissons, l'assistance publique.

Un s'appelle John Shaw, c'est un anglais.

L'autre a plusieurs noms, suivant les circonstances, James, McQuinn, lors de son arrestation, est James Macdonald, lors de sa comparution devant le Recorder, mardi matin. Après interrogatoire, M. le Recorder lui a recommandé de faire disparaître ses diverses personnalités au plus tôt. Il ne se l'est pas fait répéter.

John Shaw aura 10 jours de réclusion pour avoir trop parlé et s'être chargé d'infester la ville des tramps de son espèce.

Prêtrise

Dimanche, le 1er octobre prochain, fête de Notre-Dame du Rosaire, le Rév. Père Laferrrière, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, depuis une couple d'années, au Monastère de Flavigny, en Bourgogne, France, où il continuait ses études ecclésiastiques, sera ordonné prêtre.

Peu de temps après son ordination, il sera envoyé à Jérusalem, pour quelques années encore, visiter les Lieux Saints et compléter ses études des Livres Evangéliques à l'endroit même où ils ont été inspirés.

Le Révérend Père Laferrrière viendra au Canada pour enseigner au monastère des Dominicains, à Ottawa.

Le Rév. Père est le fils de Mme veuve J. A. Laferrrière, qui laissait St-Hyacinthe, il y a quelques mois, pour se fixer à Montréal, 283, avenue Mont-Royal, près du monastère des Pères du Saint-Sacrement.

Les écoles

Le Rév. M. Duhamel, chanoine et curé de la Cathédrale, en annonçant l'ouverture des classes dans les diverses maisons d'éducation de la ville et de la paroisse, a profité de l'occasion pour engager fortement les parents à faire instruire leurs enfants. L'instruction et l'éducation de la jeunesse est de nécessité première, pour former de bons citoyens et de bonnes mères de familles.

Il a fortement insisté auprès des parents pour qu'ils ne retirent pas des écoles leurs enfants trop jeunes. En le faisant, ils détruisent l'avenir de ces enfants qui resteront toujours ignorants et très exposés à perdre leurs âmes.

Il a également prié les chefs d'industrie de ne recevoir sous aucun prétexte des enfants qui n'ont pas l'âge requis par la loi; car il n'y a pas en ville de ces nécessités qui ne peuvent être aidées, afin de permettre aux enfants de fréquenter leurs écoles.

Il a dit aussi qu'on ne devrait jamais faire la charité aux enfants qui demandent sur la rue; c'est aux parents à pourvoir à la subsistance de la famille. Ces enfants s'habituent graduellement à la paresse et à compter sur l'assistance publique et ils deviennent fainéants et vagabonds, lorsqu'ils ne sont pas voleurs.

Les familles pauvres qui n'en voient pas leurs enfants à l'école sont indignes de l'assistance publique.

M. le curé a également prié l'assistance de l'aider à faire cesser un grave désordre: enlever les numéros des bancs, et les cartes de bancs

à louer, ce qui est une grave injustice.

Il pria les propriétaires de bancs de bien entretenir les bourrures, et réparer cette semaine celles qui ne seraient pas en bon ordre.

L'ordre et la propreté sont deux vertus nécessaires, surtout dans le temple du Seigneur.

AUTOUR DE NOUS

(Spécial à LA TRIBUNE)

ST-HILAIRE.—François Hébert, un vénéré patriote de 1837 est décédé le 24 août, au Mont St-Hilaire de Rouville, à l'âge de quatre-vingt-seize ans et 7 mois. Il était le plus vieux citoyen de St-Hilaire. Il naquit le 21 janvier 1803 et demeurait plus de cinquante ans au Mont St-Hilaire. Il a été gardien du lac du Mont St-Hilaire pendant dix ans. Il a abandonné ce poste à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Il était universellement aimé et estimé à St-Hilaire.

WATERLOO.—Deux correspondants se plaignent, de Waterloo, l'un dit que le conseil manque de sagesse en n'encourageant pas l'industrie, en laissant périr celles qui existent, ou en ne cherchant pas à les retenir lorsqu'elles s'apprentent à partir. L'autre voudrait un peu plus de liberté publique.

Waterloo commerce à prendre ombre de Granby.

Tout cela doit être vrai puisque ce sont des correspondants de Waterloo, qui écrivent dans le *Journal de Waterloo* qui le disent.

VICTORIAVILLE.—Le secrétaire de Victoriaville, a fait le recensement de la place et il y trouve une population d'environ 1500.

FARNHAM.—Nous aurons de grandes courses ici, cette semaine les 8 et 9, vendredi et samedi. Celles que nous devons avoir les 25 et 26 août n'ont pu avoir lieu. Elles seront reprises le 8 et 9.

ROXTON FALLS.—J'ai le plaisir de vous informer que dimanche et lundi, les 10 et 11 du courant, seront jours de fête ici. Les confrères de la classe de notre zélé curé, se réunissent en *conventum*.

Nous leur préparons une belle fête: messe en musique.

L'Orchestre et l'Orphéon de la Philharmonique sont retenues.

Soirée dramatique et musicale, dimanche et lundi, si le temps le permet, il fera bon de visiter Roxton dimanche prochain. Il est à espérer qu'il y aura un concours nombreux pour jouir de nos fêtes.

NAISSANCES

A Notre-Dame, le 2 septembre, l'épouse de M. Ferdinand Gingras, un fils.

En cette ville, le 28 août, l'épouse de M. Victor Reeves, pâtissier, un fils.

En cette ville, le 2 septembre, l'épouse de M. Frédéric Lamoureux, un fils.

En cette ville, le 2 du courant, l'épouse de M. Edmond Gélinas, teinturier, une fille.

A Ottawa, le 4 du courant, l'épouse de M. Osias Patenaude, un fils.

DECES

En cette ville, le 30 août, Mérisa, enfant de M. Georges Duval, tailleur de cuir, âgée de 15 jours.

En cette ville, le 1er du courant, Ovila, enfant de M. J. B. Gadbois, âgé de 4 mois.

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P.Q.
ABONNEMENT

Un an.....\$2.00
6 mois..... 1.00

ANNONCES
1re Insertion (la ligne).....10c
Insertion subséquente (la ligne).....5c
Annonces à long terme à prix modérés
A. BOURGAULT, A. DENIS,
Rédacteur politique. Propriétaire

ST-HYACINTHE, 5 SEPT. 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste pu journal. A. BOURGAULT.

Un surplus

Le peuple sait que, depuis le commencement de son exploitation, l'Intercolonial a bien rarement fourni, durant un exercice fiscal, un surplus: au contraire des déficits considérables ont été assez régulièrement enregistrés.

En effet, six fois seulement, l'administration de cette voie ferrée a rapporté au pays, jusqu'à l'an dernier, un excédent de recettes sur les dépenses. Ces surplus réunis formaient un total de \$119,567: c'était, depuis 1878, ce qu'il y avait pour contrebalancer les déficits des autres exercices.

Voici l'énumération de ces surplus:

1881.....	\$ 1,257
1882.....	19,724
1883.....	11,558
1893.....	37,607
1894.....	21,169
1895.....	28,252

Or, l'an dernier, sous M. Blair, ministre des voies ferrées, un nouveau surplus a été ajouté, le septième à la liste. Ce surplus se chiffre à \$62,645; soit plus de la moitié de tous ceux obtenus précédemment.

L'augmentation dans les recettes est considérable: malgré l'augmentation dans les dépenses occasionnées par le prolongement du chemin de fer jusqu'à Montréal, la marge est du bon côté de la feuille de bilan.

Les recettes du dernier exercice ont été de \$3,738,331 et les dépenses de \$3,675,636. Celles-ci, y compris le prolongement de la voie jusqu'à Montréal, ont été de \$15,588 moins élevées qu'en 1891, alors que les dépenses de l'administration torontoise, dit *La Patrie*, atteignaient \$3,691,274, et le prolongement de la voie n'existait pas alors.

Sous les conservateurs, les plus fortes recettes ont été de \$3,099,815. C'était en 1893.

Pendant le dernier exercice, les recettes de l'Intercolonial se sont chiffrées par \$3,738,331. C'était un gain d'environ \$550,000 sur l'exercice précédent, tandis que les dépenses n'augmentèrent que d'un peu moins de \$420,000.

Ces chiffres officiels sont la preuve la plus irréfutable des avantages du prolongement du chemin jusqu'à Montréal. Et, encore, les avantages auraient été plus considérables, si ce n'eût été de certaines manœuvres d'obstruction à la Chambre Haute.

A. BOURGAULT.

Les récoltes

Le département de l'Agriculture vient de publier son bulletin d'août sur l'apparence des récoltes dans la province. D'après ce bulletin, l'apparence générale de la récolte serait représentée par le chiffre 74.3 contre 82 l'an dernier, 100 représente une pleine récolte et 0 une récolte nulle.

Bien que l'année s'annonce comme devant être inférieure à l'an dernier, elle ne sera cependant pas une mauvaise année, sauf pour les pommes, dont la récolte sera bien au-dessous de la moyenne. Les foins sont bons. 1. Beauce et les comtés avoisinants, et mauvais dans le district de Montréal. Les pommes de terre sont bonnes presque partout.

Si les gelées précoces ne nuisent pas aux récoltes, les cultivateurs du Manitoba trouveront leurs greniers trop petits cette année. Nous leur souhaitons le plus beau temps du monde.

Extrait de Discours

Sir Richard Cortwright, au cours du discours qu'il a prononcé à Toronto, il y a quelques jours, a dit: Laissez-moi poser quelques questions à nos adversaires qui peuvent se trouver ici ou ailleurs.

J'aimerais savoir d'eux pourquoi ils considèrent notre conduite si épouvantable, nos dépenses si extravagantes, quand ils cachent si soigneusement au peuple le fait qu'ils nous ont laissés des obligations à acquitter pour au-delà de \$16,000,000? Pourquoi cachent-ils au peuple le fait que pour chaque piastre que nous avons ajoutée aux dépenses annuelles par année, nous en avons retiré l'équivalent et nous l'avons placé dans le trésor comme la chose est arrivée pour le chemin de fer Intercolonial? Pourquoi cachent-ils qu'une grande partie de l'augmentation dans les dépenses est due aux sommes qu'il nous a fallu dépenser au Yukon pour le maintien du bon ordre et pour faire respecter la loi? Ils savent bien, pourtant, que l'argent qui est prélevé sur les habitants de cet endroit n'augmente en rien votre fardeau. Pourquoi cachent-ils le fait que les dépenses permanentes maintenant payées par le peuple du Canada sont à peine de \$65,000 plus élevées que la somme demandée par M. Foster en 1897? Pourquoi n'ont-ils pas fait connaître qu'il voulait faire voter un budget pour 1897 aussi élevé que celui de M. Fielding pour 1900? Pourquoi sont-ils si effrayés à l'idée que nous ayons ajouté \$6,000,000 à la dette et \$65,000 aux dépenses et qu'ils n'ont pas un mot de blâme pour nos prédécesseurs qui, durant une période analogue ont augmenté la dette de \$16,000,000?

Je ne prétends pas que notre gouvernement soit irréprochable, qu'il n'a pas commis d'erreur, ce qui est l'apanage de toutes les administrations; mais je prétends que pour toutes les dépenses qui ont été faites, le pays a reçu une ample compensation. Quand nous avons ajouté un million à la dette, nous avons augmenté de dix millions notre richesse nationale; quand nous avons augmenté les dépenses de \$100,000, nous avons augmenté les revenus de \$500,000 à \$600,000 par année. Le développement du pays a été plus grand que jamais auparavant. Aucune faute grave n'a été commise, et, lorsque arrivera le 1er juillet 1900 notre dette sera moindre par tête qu'elle ne l'était en 1896 ou 1897.

Echos politiques

Hommes pratiques, ces Norvégiens!

Leurs législateurs se proposent de statuer que les filles ne sachant tricoter, coudre, laver ou cuisiner, n'auront pas le privilège de se marier. Les héritières mêmes ne seraient pas exemptées de ce statut.

La période pendant laquelle le gouvernement des États-Unis pouvait négocier des traités de réciprocité avec les autres pays, d'après la loi Dingley, était limitée à deux années, et elle est expirée.

Jusqu'ici, des traités ont été faits avec la Jamaïque, les Barbades, les Bermudes et la Guyanne Anglaise. M. Buchanan, qui représente les États-Unis à Buenos Ayres, a entamé des négociations avec la République Argentine.

La République Argentine est le seul pays important de l'Amérique du Sud avec lequel les États-Unis ne soient pas entrés en relations commerciales sous l'ancienne loi McKinley.

Après l'expiration du délai fixé, il est encore loisible au gouvernement de négocier des traités d'une portée restreinte, comme celui qui a été conclu récemment avec le Portugal, car dans ces cas, les conventions faites ne constituent pas, aux yeux de la loi, un traité proprement dit, et elles peuvent être sanctionnées en tout temps.

Des inspecteurs d'immigration, envoyés à la découverte, par le commissaire Powderley, de Washington, rapportent que sur les confins sud-ouest du Canada, et dans la partie nord du territoire de Washington, il s'est formé toute une colonie de lépreux.

Echos et Nouvelles

L'or, dans le Trésor à Washington, a atteint le plus haut chiffre dans l'histoire du gouvernement, soit \$248,757,971.

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande a décidé de se joindre au Canada pour la construction d'un câble à travers le Pacifique.

Les révolutionnaires de St-Domingue ont formé un gouvernement provisoire avec Horacio Vasquez comme président. Le siège du gouvernement a été transporté à Moca.

Toute une émigration américaine Le *Daily Telegraph*, de Londres, annonce que les Américains, en visite, en Angleterre, cette saison, sont plus nombreux que jamais. Déjà, 70,000 auraient envahi Albion.

Worcester. — Georges Goyette, âgé de 15 ans, est tombé en bas d'un mur près de la résidence de ses parents, 9, rue Lunelle, jeudi, dans le cours de la journée, et s'est fracturé le bras droit. Après avoir été pensé à l'hôpital, il est revenu chez lui.

On discute à Londres la possibilité de lever au Canada un régiment de volontaires pour le service au Transvaal en cas de guerre.

Il y a en ce moment à Québec en circulation plus d'argent américain qu'on en a encore jamais vu.

Il est partout accepté au pair. C'est l'affluence extraordinaire des touristes qui est cause de cet envahissement pacifique du marché monétaire.

Rennes. — Mre Labori a dit dans une entrevue privée qu'il avait peu d'espérance dans le verdict qui serait rendu par la cour de Rennes.

La fin du procès n'est pas éloignée. On dit que le verdict sera probablement rendu avant la fin de la semaine.

—M. Godfroy Cavaignac, ancien ministre de la guerre, est revenu à Rennes, samedi soir.

—Il n'y a encore rien de connu au sujet de la déposition de Du Paty de Clam.

La situation devient de plus en plus inextricable entre l'Angleterre et le Transvaal.

La grande presse anglaise pousse à la guerre.

Et il est fort probable que la mère-patrie sera obligée de recourir aux armes pour régler la difficulté.

Les dépêches de ce matin nous disent que la situation au transvaal se complique encore du fait de l'excitation de l'élément hollandais à la colonie du Cap, ce qui engagerait le secrétaire des colonies, M. Chamberlain, à chercher le moyen d'éviter une rupture.

St Petersburg. — Un horrible crime vient d'être commis en cette ville, dans une maison de la rue Tchoubaroff.

Des gens du peuple ont assassiné une paysanne nommée Pauline Smirnof, âgée d'environ trente-sept ans, en lui tranchant la tête avec un couteau-poignard, après quoi ils ont mis le corps et la tête dans un sac qu'ils ont abandonné dans leur propre escalier.

La police a procédé, le même jour à l'arrestation des assassins qui n'ont pas tardé à entrer dans la voie des aveux. Le vol paraît avoir été le mobile du crime.

Les Chinois de Montréal auront bientôt un journal publié dans leur langue. La Montreal Type Foundry vient de recevoir un commandement spécial de caractères et de tout le matériel nécessaire pour la publication de cette feuille. Comme les Chinois n'ont pas d'alphabet, on peut facilement concevoir le nombre de caractères nécessaires pour constituer une imprimerie capable de subvenir aux exigences de cette langue. Ainsi un cadre de 1500 caractères ordinaires—langue française—en usage dans les imprimeries, est en langue chinoise représenté par 4,500 signes conventionnels et très compliqués; une fonte de caractères de 250 livres pica, correspond à 2,500 différents hiéroglyphes chinois.

84e Bataillon
Ordre du Lt-Col. Denis
Commandant.



No 1.—Tous les membres du bataillon seront payés pour les exercices annuels de 98-99, à partir du 22 Août

contant, et devront s'adresser pour cela aux capitaines de leurs compagnies respectives.

No 2.—Chacun devra rapporter à son capitaine, uniforme et accoutrements, pour qu'il en soit pris soin à l'arsenal, jusqu'aux prochains exercices annuels du bataillon.

Par ordre,
T. J. BOURGEOIS,
Capt.-Adjudant.

St-Hyacinthe, 21 août 1899.

A VENDRE

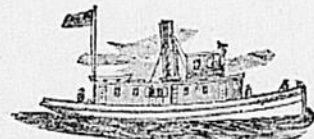
Dans le quartier No 5, cité de St-Hyacinthe, un étal avec glacière. Bonne clientèle. Conditions faciles. S'adresser chez Bernier et Morin, notaires, ou chez Blanchet et Beau-regard, avocats.

St-Hyacinthe, 8 août 1899.—1 m.

**Traitement privé contre
Vabus des Liqueurs
et des Drogues**

Sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées, à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO.," ou à son gérant J. B. LALIME, 572 rue St-Denis, Montréal.

4-8-99.



LE BATEAU ST-LOUIS

Fera le trajet régulier entre St-Hyacinthe, St-Damase, St-Pie et St-Césaire aux jours et heures ci-dessous.

Pour St-Pie.—Mardis et Jendis—

Départ de St-Hyacinthe à 7.00 hrs a. m.
Arrive à St-Pie à 8.15 "
Départ de St-Pie à 8.30 "
Arrive à St-Hyacinthe à 9.40 "
Départ de St-Hyacinthe à 4.00 hrs p. m.
Arrive à St-Pie à 5.15 "
Départ de St-Pie à 5.30 "
Arrive à St-Hyacinthe à 6.40 "

Pour St-Damase et St-Césaire—
Vendredis

Départ de St-Hyacinthe à 4.00 hrs p. m.
Arrive à St-Damase à 5.00 "
Départ de St-Damase à 5.15 "
Arrive à St-Césaire à 6.45 "

LE SAMEDI.

Départ de St-Césaire à 5.30 hrs a. m.
Arrivant à St-Damase à 7.00 "
Arrivant à St-Pie à 8.15 "
Départ de St-Pie à 8.30 "
Arrivant à St-Hyacinthe à 9.40 "

Le samedi, départ de ST-HYACINTHE à 4 heures, p. m. pour St-Damase, St-Pie et St-Césaire.

Le bateau sera à la disposition des excursionnistes les Lundis et Mercredis.

Ls. Blanchard, Prop.
65 Rue Cascades, ST-HYACINTHE
à 24-9-9.

**GRAND CHOIX
DE**

**Tapisseries
Nouvelles**

Chez
E. H. Richer & Fils

L. N. TRUDEAU.
DENTISTE,
102 Rue MONDOR,
ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.
DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

LA COMPAGNIE
d'Eau Minérale
ST-HYACINTHE,
Propriétaire du célèbre

PHILUDOR
ET MANUFACTURIÈRE DE
SODAS, GINGER ALE, ROOT BEER,
GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

**C. A. HAMEL
MAGNINISTE**

ENGINS, BOUILLIÈRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45
ST-HYACINTHE
J.A.C.

Cordeau & Lajoie

Rue Piété
ST-HYACINTHE,
FABRICANTS DE
Bieres de Ginzembre,
SODAS et
Liqueurs de tempérance
Propriétaires de l'Eau
Minérale
EXCELSIOR

ENGINS ET BOUILLIÈRES.

Depuis 3 forces
jusqu'à 100.

**ENGINS et BOUILLIÈRES
DE**

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces ENGINS ET BOUILLIÈRES sont en acier et sont vendus garantis sans tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à
A. DENIS,
"LA TRIBUNE"
Agent pour le district de St-Hyacinthe,



CREMINS DE FER

Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit :

C. P. R.—Allant à St Hugues, etc.: 12.05 et 7.50 P. M.
Allant à Farnham, etc.: 8.15 A. M. et 4.15 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 6.03, 7.20, 10.04. A. M., 12.04 5.25, P. M., et 8.00 A. M. le dimanche seulement.
Allant à Acton, etc.: 9.14, A. M., 5.25, 10.01, P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.17 A. M., 4.25 et 7.50, P. M.
Allant à Drummondville : 1.20 8.55, A. M., et 8.35 P. M.

D. C. R.—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

U. C. R.—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.

Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M., et à 7.10 P. M.
19 Juin 1899.

CANADA

Uxbridge, Ont.—M. Georges Stevenson, de cette localité, vient de perdre son petit garçon, Roy Stevenson, âgé de 4 ans. L'enfant a été piqué à la jambe par un "Kissing bug", et il est mort empoisonné par la piqure du dangereux insecte. C'est en vain que le Dr McDermot a prodigué ses soins à la victime. Le poison était inoculé. L'enfant est mort mercredi dans la nuit après avoir été piqué, le jeudi précédent.

Montréal.—Le docteur James H. Howard, de Lachine, domicilié 12, rue Montimer, est mort subitement hier soir d'une syncope.

Immédiatement après souper, il monta à sa chambre et perdit connaissance, au moment où il y arrivait. Le docteur Lairdley fut mandé immédiatement et n'arriva que pour constater la mort.

Il était établi à Lachine depuis plus de trente ans. Son père était aussi médecin de Montréal.

Le défunt était âgé de 52 ans. Il laisse une femme et trois garçons, dont deux sont établis à Montréal. Le troisième est à faire ses études. Le défunt appartenait à la religion protestante.

Matane, Qué.—M. Charest, huissier, de Matane, muni d'un mandat d'arrestation, a cerné la maison de M. Talbot, de la rivière Blanche, pour opérer l'arrestation d'un charlatan nommé James Herley, fuyant la justice depuis quatre ans. Le fugitif a fait ses exploits à Matane. Ce matin, il a réussi à tromper la surveillance de l'huissier, et a pris la fuite. Le magistrat Caron a mis la police à ses trousses.

Cacouna.—M. J. B. A. Boudreau, autrefois de la Banque d'Hochelaga, vient d'être nommé gérant de la Banque Molson à Fraserville.

Québec.—Un vieillard de 82 ans, nommé Pierre Forgues, de St-Sauveur, est décédé presque subitement. Il souffrait de hernie, et en voulant descendre l'escalier, il fit une chute et empira son état. Il mourut quelque temps après chez sa fille, Mme François Pagé, rue Ste Thérèse. M. Forgues demeurait à la Petite Rivière et était en promenade chez sa fille à Québec.

—Le corps du malheureux Rochon, de Gracefield, qui s'est noyé à la chute Pagan, a été repêché, hier, après avoir séjourné huit jours à l'eau.

—Un M. Martin, d'Aylmer, qui revient du Klondyke, dit qu'il y a à Dawson autant de médecins que de patients et plus d'avocats que de causes. Les hommes de profession sont obligés de prendre la pelle et le pic pour ne pas crever de faim.

Winnipeg.—Mgr Ritchot est dangereusement malade. Il souffre d'une attaque de paralysie. Vu son grand âge, les médecins craignent que la maladie ne soit bien difficile à enrayer.

Valleyfield.—Une dame Gunner s'est noyée la nuit dernière en se jetant dans le canal. On la croyait atteinte de folie car elle avait déjà tenté de s'ôter la vie à maintes reprises. Elle était âgée de 51 ans et elle laisse un mari, deux garçons et une fille.

—Les Drs Lefebvre et St-Onge partent aujourd'hui pour New-York où ils visiteront les principaux hôpitaux de cette ville.

Shoal Lake, Man.—Ce village vient d'être le théâtre d'un grave incendie. La partie commerciale du village a été fortement endommagée.

Manistee, Mich.—La chaudière à vapeur de l'usine de Chapman & Sargent à Copenish, a fait explosion hier après-midi. Trois ouvriers: Charles Handy, P. Malenfant et George Estabrook ont été instantanément tués, et O. Sanders, R. Paterson, Charles Taylor et H. Ketman ont été grièvement brûlés.

Les exportations continuent à augmenter surtout dans les beurres et les fromages.

C'est la meilleure preuve de prospérité.

ETATS-UNIS

Bridgeport, Conn.—Cinq enfants, quatre sœurs et le frère, appartenant à une famille d'Easton, se sont noyés à Black Rock, hier matin, en se baignant. Deux hommes se trouvaient avec eux, mais n'ont pu les secourir, ne sachant pas nager. Des personnes de la ville ont fait une tentative inutile pour les sauver.

Les deux hommes qui se trouvaient avec les enfants ont failli aussi se noyer. Cependant, l'un a réussi à atteindre le rivage, et l'autre a été retiré plus mort que vif.

Ces deux hommes n'ont pu donner le nom des enfants.

Jusqu'à présent, on n'a retrouvé que le corps d'une des fillettes âgée de neuf ans. On croit que les autres corps ont été entraînés par le courant.

West Warren.—Pierre Benoit, fils de Pierre Benoit, est décédé à sa résidence de West Warren, mercredi soir, à l'âge de 48 ans, 8 mois et 20 jours. Il laisse une épouse et quatre enfants. Les funérailles auront lieu demain à l'église St-Thomas.

Marshfield, Wisconsin.—William Moran, un chauffeur de la ligne Chicago and Northwestern, à Marshfield, Wisconsin, a tué sa femme d'un coup de revolver et s'est brûlé la cervelle. On croit que Moran est devenu subitement fou.

Lowell, Mass.—Frank Reed, ce prisonnier qui s'est échappé des mains de l'officier Libby, pendant que ce dernier le conduisait à la station dans la voiture de la patrouille, a été repris, hier soir.

Reed se promenait sur la rue Central en compagnie de sa femme. Cette dernière fut reconnue par l'officier Burnett, sans quoi Reed eût passé inaperçu, car il est méconnaissable. Il a coupé ses moustaches et s'est si complètement déguisé, que même à la station, le sergent Dwyne put à peine le reconnaître.

Plusieurs accusations pèsent sur lui, entre autres celle de larcin et il recevra une autre condamnation pour s'être évadé.

New-York.—Le grand "trust" du whiskey, composé de quatre syndicats plus petits, a été formellement organisé hier à New York sous le nom de la Distilling Company of America, avec un capital de \$125,000,000.

Norway, Me.—La nouvelle de l'attentat meurtrier commis contre Mlle Martha L. Lovejoy, du district Bumper, dans la petite ville de Paris, a causé toute une sensation dans cette région d'ordinaire, si paisible, surtout quand on a su qu'elle pourrait bien y succomber. A une heure avancée, la nuit dernière, les médecins n'avaient pu trouver les balles qui l'ont atteinte.

Providence, R. I.—Hier après-midi, Robert Whipple, un ancien cocher de voiture électrique, s'est tiré une balle à la tête. Le cerveau n'a pas été atteint, et le blessé se rétablira.

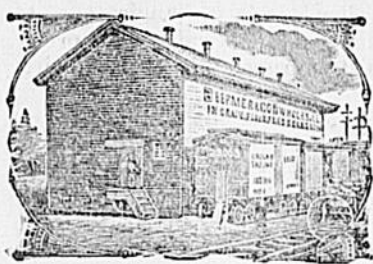
Whipple avait résolu d'en finir avec la vie en apprenant que sa femme, maintenant dans le Maine, allait le poursuivre en divorce.

Washington.—Aussitôt que les fêtes données à New-York en l'honneur de Dewey, seront terminées, l'admiral Sampson se retirera du service actif. Il prendra alors un congé de quelques mois puis recevra probablement la direction des chantiers de Brooklyn. Son successeur sera le vice-amiral Remy ou Tarquhar.

—On commence à dire, dans les cercles officiels, que la santé du général Otis, gouverneur des îles Philippines, est très mauvaise. Est-ce là un signe avant-coureur du rappel d'Otis, qui n'a pas assez de nerf pour mener rondement les hostilités contre les Philippines? Ce serait une bonne excuse pour le remplacer sans faire semblant de le trouver incompetent.

—On a récemment découvert une très riche mine de cuivre au Yukon. Ces gisements précieux se trouvent sur le sol canadien.

BERNIER & CIE,



GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : ST. HYACINTHE. STATION DU GRAND-TRONC,

Maison Canadienne

Le plus grand magasin de Marchandises Sèches DE ST-HYACINTHE.

Spécialités : — FONDS DE BANQUEROUTE et JOBS de MANUFACTURES Permettant de vendre à 50 pour cent meilleur marché que n'importe où.

Entrez voir notre coton carreauté à 37 cts. et nos chaussures pour hommes valant \$1.75 pour \$1.00 et un superbe assortiment de chaussures pour dames.

LEDUC & LEBEL, Coin des rues CASCADES et MONDOR. a 8. 99.

MARBRENERIE

—DE— ST HYACINTHE P. Rouleau, ARTISTE-SCULPTEUR sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES

de tous les goûts. AUTELS, ENTOURAGES DE TERRAINS DE CIMETIÈRE FONDS BAPTISMAUX, ETC., ETC.

269-rue Cascades - 269 ST-HYACINTHE.

L. A. GUERTIN,

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

Chaussure S

POUR HOMMES, FEMMES, ENFANTS.

Aussi : — Pardessus, Caoutchoucs, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS, 176 RUE CASCADES,

* St-Hyacinthe a 8. 99.

Pour Meubles de Menage

A Bon Marché ALLEZ OREZ... A. NOREAU & CIE, 86 et 88 Rue YACINTHE

Bureaux et Chambres

A LOUER Dans la bâtisse ci-devant, occupée par le GRAND HOTEL.

Possession immédiate S'adresser au bureau de La Tribune.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS JALOUSIES Moulures, Plinthes, &c -AUSSI- BOIS DE SCIAGE Séché à la vapeur, préparé et brut Bois de charpente, et Bardeaux. Blanchissage, Embouvetage, Sciage Tout ouvrage fait promptement. Satisfaction garantie. Com des rues St-Joseph et St-Antoine. ST HYACINTHE

Le Magasin du Bon Marché EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS. BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244 RUE CASCADES ST-HYACINTHE. Fleur, Gram, Son, Gru, Moulée, etc. Epicerie, Provisions, Thés, Sucres, Mcllasses, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.) Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis. N. B.—Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boîte B. P. 160. Telephone 118. JOS. BRODEUR

TAPISSERIES! TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts. Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez... U. BEAUNOYER, Peintre-Décorateur et Tapisserie 95 RUE CASCADES ST-HYACINTHE. Telepho 237.

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur Forblancier, Plombier et Couvreur 138, -1Rue Cascade, St Hyacinthe.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR 243 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Execution prompte et prix modérés. Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure. Téléphone 150.

Nouveau Manuel du Précieux Sang — OU — LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Outre un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'Heure d'Adoration en présence du Saint Sacrement

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

INSIGNES

SUR RUBAN,

CELLULOÏD

et METAL

POUR Sociétés Religieuses

et de Bienfaisance

CLERGES, AMATEURS,

ETC., ETC.,

S'adresser au

BUREAU DE "LA TRIBUNE",

ST-HYACINTHE

FEUILLETON

MORTE ET VIVANTE

TROISIÈME PARTIE
CŒURS DE MÈRES
—
III
DEUX AMOURS
(Suite)

De l'endroit où ils étaient, on distinguait Abeille et Germaine placées à côté l'une de l'autre, dans le petit salon, dont les portes étaient ouvertes; mais les deux amies ne voyaient pas les enfants à cause des grands arbres dont l'ombre les abritait et les cachait.

—Ma chère petite Margot, dit tout à coup le jeune homme, je voudrais bien te parler de choses extrêmement intimes, m'y autorises-tu ?

—Quel début cérémonieux pour deux camarades d'enfance tel que nous le sommes, répondit aussitôt Mlle de Gesdres. Oui, oui, mon Rolland, va; dis tout ce que tu voudras. D'un ami aussi bon que toi, rien ne blessera jamais ta Margot.

—Bien sûr ?

Elle haussa légèrement les épaules.

—Comme si tu avais besoin de si grandes affirmations de ma part !

—Alors je me hasarde. La marquise, ma chère petite, t'a-t-elle jamais parlé de projets d'avenir nous concernant tous les deux, et éelos paraît-il, dans le cœur de nos deux mères ?

Rolland, qui tenait la main de Marguerite dans la sienne, la sentit au même instant se raidir, et devenir plus froide que du marbre. Puis, en proie tout à coup à la plus adorable des pudeurs et une crainte inconsciente, extraordinaire elle essaya de la retirer. Rolland retint, au contraire, cette jolie petite monette, et la serrant un peu plus fort :

—Attends, dit-il, je n'ai pas fini. Et tout de suite, avec une bonté infinie, il ajouta :

—Je ne te ferai pas peur, ma petite Margot, je t'aime trop pour cela !

—Alors, dit-elle, va droit au fait, et dis-moi tout de suite ce que tu sais.

—Je veux bien mais répond d'abord à ma question : Connais-tu ce projet de tante Abeille et de maman ?

—Pas le moins du monde !

—Alors tu ne te doutais pas qu'on voulait faire de nous un mari et une femme ?

—Rolland, tu me fais une peur !

—C'est très flatteur.

—Eh bien ! non comprends moi ! Je ne veux pas te faire de la peine, moi non, plus, car je t'aime également bien trop pour cela.

—Il est joli ton amour, parlons-en !

—De l'amour, je n'en ressens pas pour toi, tu as raison, et il vaut mieux s'expliquer tout de suite. J'ai été élevée avec toi; nous avons grandi ensemble; je t'ai toujours considéré comme un frère je ne comprendrais même pas qu'un frère fût autrement que toi, en rien; mais un mari ? oh non !

—Tu aimes mieux Antoniet Escaméla, n'est-ce pas ?

Elle se redressa subitement, comme une lionne dont on toucherait les petits.

—Tais-toi, je te défends de parler de cela !

—Non, je ne me tairai pas, ma petite sœur chérie; parce qu'un frère est un confident naturel, un confident très discret, toujours prêt à protéger et à sauvegarder celle qui aime, à lui éviter toute angoisse et toute imprudence. N'est-ce pas ce que tu veux que je sois pour toi, ma Margot ?

Elle lui rendit éloquentement la pression de sa main.

—Ah si ! dit-elle, c'est bien cela !

—Alors, si je te déclare aussi que je t'aime comme la plus adorée des petites sœurs, mais que l'idée de te donner mon nom, et de faire de toi ma femme ne m'est pas venue, tu ne seras pas fâchée ?

—Il n'y a pas de danger !

Et le caractère si gai et si rieur de Marguerite, reprenant le dessus, elle ajouta avec une mine très comique :

—Si tu m'avais aimée, c'est ça qui en aurait été une complication de plus dans ma vie, mon pauvre Rolland ! Tandis qu'avec un peu d'habileté, vois-tu, père m'aimant autant qu'il m'aime, je pense bien que ça ira tout seul.

—Je l'ai pensé aussi.

—Au fait, tu t'étais donc aperçu que je suis tant soit peu toquée de mon artiste ?

—Ce n'est guère difficile, car vous faites tous les deux des yeux, oh ! mais des yeux ! Il faut avoir la naïveté de tante Abeille et celle de ton père toujours préoccupé de ses études, pour ne pas l'avoir déjà remarqué. Mais, vois-tu, ma petite Margot, il faut toujours agir loyalement dans la vie; et puisqu'il t'est venu des projets qui sont en opposition avec ceux qu'avaient formés pour toi ton père et ta mère, tu dois franchement, comme un brave et loyale fille que tu es, les en avertir tout de suite.

—Ce n'est pas mon avis ! Oh ! j'y ai bien pensé, va, dit-elle avec un petit air sérieux des plus drôles; mais je crois que je jour où Antoniet aura la grande médaille d'honneur au Salon, ce jour-là, seulement, je devrai dire à père :

—Je t'ai toujours entendu affirmer que rien n'était beau comme d'être fils de ses œuvres; Antoniet y est arrivé, et s'est créé un nom illustre pour moi seule; je le veux pour mari !

—Oui, c'est plus romanesque; mais c'est moins honnête que ma petite histoire à moi.

—Comment, moins honnête, Rolland, tu as toujours de drôles de mots !

—Parce que je dis les choses comme elles sont. Si le mot *moins honnête* t'effarouche, mettons moins délicat. Mais enfin la vérité est ceci : ton père et ta mère ont confiance en toi. Ils te laissent dans une intimité parfaite avec la famille Escaméla. Or, qui te dit que M. de Gesdres te donnerait cette liberté-là s'il croyait que ton cœur est déjà plein de l'image de ce garçon ? Crois moi, ma chère petite amie, ce qu'il y a de mieux dans la vie, c'est toujours la franchise et la loyauté. Ton père t'adore; aie donc confiance dans cette affection, la plus parfaite que tu rencontreras jamais sur terre, et va franchement lui faire la confession des premiers battements de ton cœur.

Elle lui jeta les deux bras autour du cou.

—Rolland, dit-elle, tu es honnête et bon comme il n'est pas possible de l'être.

—Alors tu suivras mes conseils ?

—Oui, mais pas tout de suite.

—Et m'autorises-tu à raconter à ma mère adoptive, à laquelle, moi, je ne cache rien, notre conversation ?

—A condition qu'elle n'en parle pas à maman, n'est-ce pas ?

—Recommandation inutile; car elle comprendra que c'est de ta bouche seulement que tes parents doivent être avertis.

—Eh bien, mon bon Rolland, fais ce que tu voudras, je te laisse libre. Mais, continua-t-elle, ceci étant réglé, laisse-moi te dire que j'aime beaucoup la justice dans la vie ! Alors, est-ce qu'il ne serait pas équitable que ce Socrate qui est là, assis à côté de moi, me rende un petit peu confidences pour confidences ?

Rolland se troubla.

—Qu'est-ce que tu veux dire, essaye-t-il de demander un peu sévèrement.

—Crois-tu par hasard, que je sois assez simple pour ne pas me dire : Je ne suis pas plus laide qu'une autre, et si ce monsieur qui est là, à mon côté, me déclare avec un si grand courage qu'il n'a jamais vu en moi qu'une sœur, est-ce que cette belle impassibilité-là ne tient pas à ce que dans son cœur, quelque calme, quelque raisonnable qu'il soit, il y a une autre image que la mienne ?

—Margot, tais-toi, je t'en supplie, s'écria Rolland.

—Oh ! il a bien fallu que je parle moi, tout à l'heure, et vous vous voulez-vous taire ? Pensez-vous qu'elle a les yeux plus embrumés que les vôtres, Melle Margot de Gesdres ? Supposez-vous que lorsqu'une petite voix que je connais bien prononce d'une certaine façon ces mots : *Monsieur Rolland* (et elle prit le petit accent gascon de

Monnette), supposez-vous que je ne vois pas vos prunelles briller, et des larmes, oui presque des larmes voiler leur éclat, tandis que tout votre visage prend une expression d'attendrissement extraordinaire.

(A continuer)

On avait dansé, mangé, bu, chanté et déclamé dans la cage aux lions. On s'y était marié; mais on n'y avait pas encore rasé. Cette lacune va être comblée, grâce à un jeune officier bruxellois qui a parlé de raser un dompteur à la barbe des rois du désert.

C'est à ce cirque forain du midi, à Bruxelles, que se tiendra cette aventureuse gageure, dans la cage du dompteur Redembach, qui sera rasé par M. Etienne Camoy, "au milieu de ses terribles pensionnaires", affirme l'affiche, qui ajoute que M. Camoy "s'engage à exécuter ce travail de façon irréprochable, avec barbe, coup de fer et coup de peigne. Souhaitons lui de ne pas attraper un coup de patte."

J. M. Sinclair, grand shérif de Donegal, Irlande, s'est tiré un coup de pistolet dans la tête en apprenant que sa fille, âgée de dix-huit ans, s'était noyée. On a découvert peu après que la nouvelle de la noyade était dénuée de fondement.

Cours Notre-Dame
Dirigé par Mesdames Mortureux, 41 rue Ste-Héloïse.
Les classes seront faites en français et en anglais.
La musique vocale, la callisthénie et les principes du dessin font partie des cours.
Mmes Mortureux s'efforceront de mériter l'estime et la confiance des parents par les soins constants qu'elles désirent apporter tant à l'éducation qu'à l'instruction de leurs élèves.
La rentrée aura lieu le 5 septembre à 2 heures de l'après-midi.—2 s.

Ménage à vendre
Le mobilier et tout le contenu de l'Hôtel Richelieu est à vendre, sans réserve, s'adresser sur les lieux au propriétaire,
J. A. C. LOUIS REEVES.

Classe d'Anglais
Mlle Smith, professeur d'anglais, ouvrira ces jours-ci une école pour l'enseignement de l'anglais.
Les personnes qui désireraient se joindre à ses classes ou prendre des leçons privées, sont priées de s'adresser à l'hôtel Vermont Central, près de la gare du Grand Tronc, à 24-9-9.

Choix considérable de poêles à gaz, à vendre ou à louer chez
L. BROUSSEAU,
Bloc Martel, rue Cascades.
A partir du 1er juin prochain, le prix du gaz sera comme suit :
Pour poêles, \$1.00 le 1000 pds
" éclairage, \$1.50 le 1000 pds

On demande
Une personne parlant le français et l'anglais, bien qualifiée pour tenir une maison de pension de première classe.
S'adresser à LA TRIBUNE.
J. A. C.

MIEL
Miel pur, qualité supérieure, à vendre au monastère du Précieux-Sang, St Hyacinthe.

M. O. DAVID & CIE
Maison à la Mode !
HARDES FAITES
D'avance et sur commande.
Assortiment complet de.....
Tweeds et Fournitures
84-86 rue St-Simon, Place du Marché
ST-HYACINTHE.
J. EDMOND GOSSELIN, tailleur.

Vieux journaux
à vendre à la livre, au bureau de *La Tribune.*

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS



LONDON, ONT.
Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.
NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.
Savour originale et fine, pureté garantie—ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpassés.
Prix Spéciaux au Gros
On porte à Domicile dans toute la ville.
J. B. St. PIERRE
ÉPICIER
256 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE.
Téléphonez au No. 36.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.
Un billard en parfait ordre.
Un piano droit de seconde main.
Une vitrine (show case) montée en nickel.
Arbres de couche (Shafts), poulies, supports (hangers), en bon ordre.
Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.
Un coffre-fort (safe), grandeur en dedans 21 x 26.
A vendre à bonnes conditions :
Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agrès de seie ronde et pompe de première classe.
—J. A. C.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,
114 - Rue St-Anoine - 114
Place du Marché,
—ST-HYACINTHE.
Chapeaux en soie, en Feutre et en Paille
CASQUES, CASQUETTES,
Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Cols, Collets etc., Grande Variété.
Confection et Reparation
—DES—
Fourrures.
Une visite est sollicitée,
à 8. 99.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,
No 104
Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis
St-Hyacinthe, Que.
Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.
Valises, Sacs de Voyage, etc., En Gros et en Détail.
Venez et vous serez bien servis.

PIANOS

Droits ou Carrés
Des meilleures manufactures.
Conditions de Paiement Faciles.
S'adresser à
"La Tribune,"
St-Hyacinthe.

L'IMPRIMERIE

La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....
LIVRES, PAMPHLETS, ENTETES-DE-COMPTES, ENTETES-DE-LETTRES, CIRCULAIRES, CARTES D'AFFAIRES, PROGRAMMES, ETC., ETC., ETC
TELEPHONE BELL 61
TELEPHONE PARÉ.

Boîtes d'Alarme

Liste des Numéros et Localités

No Quartiers		
2	2	Station des Pompes.
3	3	St Antoine et St Simon
4	4	St Joseph et Cascades
5	1	William et St Casimir.
6	1	Séminaire St Hyacinthe.
7	4	St Antoine et St Hyacinthe.
8	2	Dessaulles et Laframboise.
9	5	Aqueduc St Hyacinthe.
12	4	Bourdages et Morison.
13	5	Girouard et Desaulniers.
14	5	Girouard et Després.
15	2	Concorde et St Louis.
16	1	Girouard, Moseley & Co.
17	1	St Antoine et Concorde.
18	5	Héloïse et Desaulnier
19	4	Claude et Bourdages.

Edmond Fournier

Relieur,
RUE CASCADES,
No 199,
ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe (Français et Anglais)
Contenant plus de 100 Gravures EN LITHOGRAPHIE
Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe.
PRIX 25 Cts.
En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis & Cie, domiciliés en les cité e district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé, coin des rues Mondor, et William cité de St-Hyacinthe.